

vibrants portés par un souffle ample, pareils à des serpents étincelants sous le soleil du désert, ne craignant ni le sable mouvant, ni la sécheresse ni la tempête».

La rencontre de ces deux cultures génère un choc illustré par la confrontation des sentiments: d'un côté, l'amour exprimé par ces poètes qui ont précédé Homère, ont fleuri en Andalousie pour influencer les troubadours de notre Moyen Âge et d'un autre côté les sentiments réels d'Assia, jeune fille moderne déjà férue de littérature, rendue «aveugle à elle-même malgré un regard tourné en dedans». D'où ce cri: Jamais dans la Maison de mon Père!

Josiane et Bernard Pelet

Catalin Dorian Florescu. *Le turbulent destin de Jacob Obertin*. Paris. Seuil, 2013, 381 pages.

L'auteur, C.D. Florescu, est né en 1967 dans la Roumanie communiste. En 1982, sa famille



a fui le pays et s'est installée en Suisse alémanique. Il se consacre maintenant entièrement à l'écriture de ses romans, en langue allemande. Ce récit est une véritable saga familiale, celle de la famille Obertin. Il se déroule principalement dans le Banat (la région de Timisoara), province de l'Empire austro-hongrois dépecé en 1919 et qui fut octroyée à la Roumanie. Sans succession strictement chronologique, le lecteur est transporté à travers l'Histoire, du 17^e au 20^e siècle. Tout commence par les horreurs de la guerre de Trente Ans (1618-1648). Au siècle suivant, l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse offre, dans sa province du Banat, des terres aux Lorrains germanophones. A travers de multiples personnages, des rebondissements, des moments tragiques ou comiques, on suit le destin de ces Obertin

au milieu des tribulations politiques.

Il y a cependant un personnage central, celui du narrateur, Jacob Obertin. Ballotté par l'Histoire, il va vivre successivement l'époque du royaume de Roumanie, l'occupation nazie qui considère ces habitants du Banat immigrés comme «racialement» des Allemands et mobilisables dans la Wehrmacht, enfin l'invasion soviétique et l'instauration du communisme stalinien. Mais se limiter à cela, c'est faire de ce riche roman un résumé trop sec! Car le livre dit la vie et la mort, les amours et les haines. On y croise des personnages extraordinaires, comme l'émigrant Frederick Obertin qui descend le Danube pour gagner son nouveau lieu de vie, la Tzigane Ramina, ou le grand-père de Jacob qui aime tant ses chevaux. On y respire les senteurs de la terre roumaine. Et surtout ce roman a un ton. Même les épisodes tragiques sont racontés avec une sorte de détachement, de fatalisme, voire d'humour. Richesse du contenu et qualité du style, voilà ce qui fait un bon et beau livre!

Pierre Jeanneret

Benoît Aymon. *Cervin absolu*. Editions Slatkine 2015, 165 pages.

Regard de femmes sur la première du Cervin

L'été dernier, on a fêté les 150 ans de la première ascension du Cervin. Tout a été dit et imaginé, de l'admiration au soupçon à propos de la chute fatale qui a coûté la vie à quatre des alpinistes. Or Benoît Aymon, dans son livre *Cervin absolu*, nous passe ses jumelles pour poser un autre regard sur cette «conquête» et plus encore sur son héros, Whympfer: c'est le regard de deux femmes dont l'une a existé, la fille de Whympfer, tandis que l'autre est



inventée, Jeanne, femme de chambre de la famille. Benoît Aymon l'imagine confidente et amoureuse de Whympfer tandis que la fille, Ethel, veut enquêter sur son père qu'elle ne connaît pas, celui-ci ayant effectivement abandonné sa femme (de quarante ans sa cadette) et son enfant.

Digressions éclairantes

Et l'aventure en devient captivante au gré de digressions qui d'abord surprennent. Elles ouvrent les chapitres et on se demande à quoi elles vont conduire; en fait elles débouchent subtilement sur le récit en éclairant l'époque autant que l'homme et le défi qu'il s'est lancé. Ces clins d'œil au passé, récent ou lointain, ont souvent une touche de malice, de même que certains détails sur ces deux femmes perspicaces qui relèvent, entre autres, le vocabulaire guerrier (conquête, victoire, assaut) employé dans ce monde d'hommes, cruellement compétitif, et révèlent la personnalité de Whympfer qu'Aymon qualifie de «handicapé affectif».

Benoît Aymon s'est documenté, a enquêté, revisité les lieux, relu les mémoires de Whympfer *Escalades dans les Alpes*. Son écriture est alerte, précise, mêle humour et tragique, réalisme et poésie. Les courts chapitres alternent l'époque où Whympfer s'obstine à être le premier à «vaincre» sa montagne et celle où les deux femmes sont censées se rencontrer. Ils s'enchaînent habilement et donnent son rythme à ce roman très réussi. On devine que la fascination pour cette montagne mythique, Benoît Aymon l'a aussi. Et il en parle d'autant mieux que sur le Cervin, il y est monté!

Myriam Tétaz

Serge Michel et Paolo Woods. *Marche sur mes yeux*. Portrait de l'Iran aujourd'hui. Editions Grasset 2010, 356 pages.

S'il vous est arrivé un jour de lire, émerveillés, quelques Quatrains d'Omar Khayyâm ou la vie de l'éblouissant Avicenne. Si vous avez rêvé de voir Ispahan, Chiraz ou Persépolis sans

pouvoir y aller, alors partez à la découverte de ce pays fascinant: l'Iran d'aujourd'hui, où «Bienvenue chez moi» se dit «Marche sur mes yeux».

Sans quitter votre fauteuil plongez-vous dans ce livre et rencontrez chez lui, chapitre après chapitre, ce peuple à la culture plusieurs fois millénaire, éduqué, fier, poète et plein de drôlerie. Les auteurs y ont vécu durant de longues périodes, au rythme des temps de paix et de celui des révoltes. Ils y ont noué des relations amicales et



étroites avec ces Perses de tous les milieux que vous allez découvrir au fil des pages. Ce livre se déguste anecdote après anecdote, il vous fera rire, vous révoltera parfois, mais vous surprendra à chaque instant. Quelle merveille que les phrases rituelles pour les politesses d'usage adressées au boucher sacrificateur dans ce langage persan fleuri appelé le tarouf! Asseyez-vous sur les bancs de l'école du rire, ou sortez vos mouchoirs pour connaître le plaisir de pleurer. Perdez-vous dans le bazar de Téhéran ville générique où règnent pollution et chaos; vous pourriez y croiser Sanaz la jeune dentiste, Myriam qui enseigne la peinture, Hadji le maître-nageur ou Mehrdad l'ancien militaire devenu commerçant et peut-être même Danial, skate-boarder, grapheur et rappeur. Si vous avez des lacunes dans le domaine du mariage: *Le centre de mariage*, *La lune de miel*, *Le mariage arrangé heureux* et *Le mariage temporaire*, apporteront des réponses à toutes vos interrogations. Encore quelques anecdotes sur les mollahs, les politiciens, les terribles bassidjis ou le guide suprême et vous connaîtrez l'Iran mieux que personne.

Faites le voyage dans ce pays souvent méconnu et vous en ressortirez enrichis par tout ce que vous aurez appris. Vous ne le regretterez pas.

Jean-Pierre Guignard